

aujourd'hui invoquer les pieux pèlerins de Grondines et de Deschambault. Mr. l'abbé J. A. Lemay, qui nous les amène, peut être fier et satisfait de la qualité des pèlerins qui visitent aujourd'hui Notre-Dame du Cap. Le joli bateau « L'Étoile, » qui s'est rajeuni de la cale au grand mât, devance de plusieurs heures le moment ordinaire de son arrivée, et, aujourd'hui, les pèlerins pourront prendre part à tous les exercices de la journée. Ils le font, et leur entrain, uni à celui des Tertiaires de Québec, fait du chemin de la croix, de la procession et des autres exercices, un ensemble de dévotion qui nous fait plaisir. C'est, en effet, notre grand bonheur à nous, gardiens du sanctuaire, d'être les témoins privilégiés de tant de ferveurs envers la Vierge du Rosaire. Tous les pèlerinages ne se ressemblent pas, mais celui d'aujourd'hui se distingue par ce cachet de foi vive et profonde que Dieu a conservée parmi la population des meilleures paroisses de nos campagnes. Des pèlerinages de cette nature nous font du bien ; nul doute qu'ils en fassent aussi à ceux qui les composent. Daigne Notre-Dame du Cap avoir déjà exaucé toutes les demandes venues de Deschambault et des Grondines.

Ce même jour, dans l'après-midi s'ouvre la série des pèlerinages mensuels des Trois-Rivières au Cap de la Madeleine. Depuis quelques années, c'est la sainte et louable habitude que Trois-Rivières vienne honorer ici le Rosaire de Marie, solennisé à pareil jour dans la plupart des paroisses du pays. Ces visites répétées offrent à tous les Trifluviens l'occasion de venir, au moins une fois, prier Notre-Dame du Cap dans son antique chapelle. Il me semble que, depuis le désastreux incendie de 1908, nos voisins ont une tendresse plus grande pour notre petite église. Elle leur rappelle la pieuse église de l'Immaculée Conception, sœur jumelle de la nôtre. Toutes deux étaient nées d'une même mère, la dévotion envers la Sainte Vierge, aux premiers jours du dix-huitième siècle. L'une est maintenant disparue à jamais : la nôtre nous reste et les Trifluviens la visitent souvent et pieusement, pour retrouver en elle les traits de famille de celle qui n'est plus. Que de ce vieux Sanctuaire du Cap, Marie bénisse largement non seulement les pèlerins d'aujourd'hui, mais aussi tous les paroissiens de la vieille paroisse de l'Immaculée Conception.

Le mardi, 8 juin, se rencontrent ici deux pèlerinages mignons. L'un vient du couvent des *Ursulines* des Trois Rivières, l'autre est composé des maîtresses et des élèves des Filles de Jésus de